

Ospital, Marcela
Círculo Psicoanalítico Freudiano

UNE ÉTHIQUE DE L'INCERTITUDE

Attachez-vous à quelque chose : un verger, une forêt, une plante, un mot

Attachez-vous à quelque chose qui a des racines pour ne pas vous perdre.

Certains, lorsque leur vie est désarmée, retournent chez leurs parents. D'autres n'ont nulle part où retourner.

Je suis retourné au camp (...)

Le temps sans récits, sans histoires. Le temps de la plaine

Federico Falco. Les plaines

Je cite cet auteur argentin, qui couronne ainsi le récit de la façon dont il s'en est sorti en duel : il a loué une maison dans un endroit semi-dépeuplé de la plaine de la pampa. Il y installe un jardin et il a écrit un journal de ses vicissitudes : échecs, progrès, incertitudes, apprentissages.

Une fois, j'ai dû accompagner un voyageur lors de sa première visite dans la pampa argentine. Je me souviens de son expression abasourdie par l'immensité silencieuse et presque inhabitée... L'horizon continu... comme une mer... C'est ce que nos grands-parents immigrants ont dû ressentir. Je me demande si ce sentiment d'orphelinat océanique avait à voir avec la prodigalité avec laquelle notre pays a embrassé la psychanalyse. Se pourrait-il que ce déracinement forcé et cette immensité du désert aient fait la différence ?

Ceux d'entre nous qui se consacrent à ce travail d'analyse connaissent cette situation aussi difficile qu'inévitable: Celle d'accompagner un sujet dans sa confrontation avec la chute de ces certitudes qui ont soutenu sa vie. Il y a ceux qui affrontent la destruction du néant de l'Autre à l'origine de leur existence ou très près de marcher. D'autres, par contre, sont caressés de leur désir jusqu'à ce qu'une certaine urgence de la vie les confronte. Il y aura

donc diverses cliniques de cette rencontre avec le réel. Des cliniques qui nous mettent au défi de manœuvrer le transfert entre le lieu où le sujet se reconnaît comme amical et l'autre où il apparaît comme de purs déchets.

Il y a la douleur accablante, cette douleur irréductible de ceux qui se sentent jetés dans une existence dans laquelle la connaissance n'atteint pas et qui rend une question possible.

Cette question qui peut nous amener à renoncer à être un soutien à l'Autre.

Qu'en est-il de la nature de cette douleur? On pourrait dire qu'il s'agit de l'irréductible de savoir que nous ne serons jamais le bon objet qui bloque ce manque primordial, même avec le sacrifice du corps. Nous ne serons jamais ce que l'on attendait de nous à l'origine. Nous ne serons jamais à la hauteur... Entre autres parce que cet espoir n'était rien d'autre que le résultat d'une arnaque, un effet des mensonges amicaux de l'Autre. Et si pour un instant nous pouvions revêtir cette place, ce ne serait pas sans démissionner ce que nous ne sommes pas prêts à démissionner... Cela, après tout, avait sa raison d'être le symptôme.

La condition primitive du chiot humain le lie radicalement à celui qui a pris en charge sa survie... Une petite promenade, avec l'acte psychique qui fonde le narcissisme, le sujet coupe un corps; une première qui vous sépare du monde et, en soutenant cet Autre, offre une image qui apporte de la confiance à cette première croyance.

Mais cette condition du signifiant de ne pas être pleinement un, de ne pas se signifier soi-même et de se référer toujours à l'autre et à l'autre, perturbe cette croyance, donnant au sujet la possibilité de ne pas être tout pour l'Autre. L'objet, alors, qui n'est ni l'un ni l'autre, est offert pour ce trou-lieu d'existence ; lieu à questionner encore et encore dans une analyse.

Dans la construction du transfert, le sujet place sa confiance, fait un pari qui consiste à supposer un savoir à celui qui l'écoute. Le sujet de l'inconscient est l'effet de la ponctualité de l'analyste qui marque, souligne, scanne et réarrange. C'est alors que l'acte d'analyse peut questionner l'implication du sujet par rapport à la place d'objet à laquelle il se sent jeté. Ici, le

désir de l'analyste est ce qui motive le travail. Que se passe-t-il lorsqu'à la fin du voyage l'analyste tombe?

Il est nécessaire «*supporter la chute des garanties imaginaires de la raison et du sens. (...) Perdez les enveloppes agréables* », nous a dit Blaise Pascal, se débarrassant ainsi de l'atavisme narcissique.

Jacques Lacan désigne Pascal comme un jalon dans la pensée occidentale parce qu'il se distancie du cogito cartésien, ouvrant une nouvelle direction de l'esprit qui pointe vers l'existence. Avant la méthode cartésienne, il revendique l'intuition. Lacan nous dit que Pascal manifeste la structure du sujet parce qu'il ne croit pas en la raison pour affronter le réel ; mais néanmoins, pariez. Il rejette le Dieu garant, la raison absolue de Descartes. Il ne peut pas certifier avec certitude son existence mais, *comme je ne le sais pas, je parie, dit-il*. Parier qu'un mouvement est nécessaire : tenir l'objet, mais pas pour ancrer notre être dans le fantôme, mais, en l'admettant comme perdu, le remettre en cause. Pour faire quelque chose avec l'objet, il faut le tour qui le sort de sous la barre et le met à la place de l'agent.

Il est nécessaire de mettre de côté les certitudes et de mettre la contingence en premier, parce que nous avons le manque. Si l'on parvient à se décocher de la répétition fantasmatique idiote, on se découvre avec certains titres pour s'inventer quelque chose de différent et ainsi se réinventer. Parce que ces titres sont l'effet de la confrontation avec le vide. C'est une position différente concernant la castration dans l'Autre : de ne pas avoir le phallus et qu'il n'y a personne qui l'a, je fais quelque chose avec ce néant.

Une analyse est un cours de l'Autre, avec de grandes majuscules, à l'autre, compagnon de vie ; ce processus qui va de l'affirmation de la puissance du Père, qui laisse le sujet impuissant, à la confrontation avec l'impossible. Mais cela ne peut pas être une confrontation stérile. Elle doit nous ouvrir la voie à quelque chose de possible. Sans certitudes, sans garanties, mais avec un engagement éthique qui parie sur le désir, celui que le sujet doit couper du désir de l'Autre pour se l'approprier. Et c'est dans cet acte que ceux qui sont à nos

côtés dans la vie, dans la famille, dans la communauté peuvent acquérir une nouvelle importance. Puisqu'il n'y a pas de rapports sexuels, la possibilité d'une rencontre avec ses semblables qui est d'un autre genre, distinct de la complétude et des masses, est disponible. Nous parions donc sur une psychanalyse qui a des effets sur le lien social.

Je ne veux pas m'attarder sur des diagnostics dévastateurs. Il est bien évident que l'après-pandémie a accentué le plus oppressif et égoïste du capitalisme néolibéral: l'hyper-poussée vers la consommation avec sa fausse illusion de toute-puissance, la jubilation dans l'ignorance entretenue dans la stupéfaction médiatique, le mépris de la souffrance humaine réfugié dans un discours de plus en plus cynique. Face à tout cela, la psychanalyse doit parier sur son rôle hérétique : interpeller les sujets à ne pas croire ce que la civilisation leur impose pour oser choisir.

Haeresis était le nom que l'Église attribuait au Moyen Âge à tout mouvement qui osait postuler quelque chose de différent de ce qui était institué par le canon doctrinal. Cela signifie « choisir », et à ce moment-là, choisir quelque chose de différent pourrait coûter la vie à des peuples entiers. Aujourd'hui, il n'y a pas nécessairement de sang face à l'hérésie, mais nous serions naïfs si nous ne reconnaissons pas d'autres formes de sanction pour la transgression de la norme du système qui est impérative de jouissance.

Le travail de l'analyste sera alors d'accompagner le sujet dans cette confrontation, avec ses déterminations, avec la particularité de sa position face aux exigences de l'Autre, le décompilant dans les labyrinthes du sens. L'accompagner, à la fin, dans la confrontation avec l'incertain comme seul cadre pour un acte propre ; mais en s'éloignant toujours de la place cartésienne du garant.

Une analyse est une option éventuelle et sans garantie. Mario Benedetti, le poète uruguayen, a parlé de *défendre la joie des certitudes et la douleur d'être absurdement joyeux*. Si l'analyse est un parti pris pour vivre mieux, il s'agira de défendre un meilleur vivre contre les dangers de la stupidité. J'espère que nous sommes sur cette voie.

